



Une femme suspectée dans l'incendie parisien

TRAGÉDIE. Elle aurait mis le feu, qui a fait dix morts, pour se venger. **PAGE 24 HEURES**



■ **SOCIAL**
CGT et Gilets jaunes se rapprochent pour battre le pavé
PAGES 10 ET FRANCE

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

ISSOIRE

MERCREDI 6 FEVRIER 2019 - 1,10 €

Des entreprises au top

■ **PUY-DE-DÔME.** Les Trophées des entreprises du Puy-de-Dôme ont connu, hier soir, leur troisième édition. Cette manifestation orchestrée, à Clermont-Ferrand, par *La Montagne*, a permis de mettre en avant le savoir-faire et l'excellence de l'économie locale. Quinze entreprises finalistes se sont retrouvées sous le feu des projecteurs.

■ **PALMARÈS.** Six lauréats ont été récompensés au palmarès 2019 : Gentille Alouette (catégorie artisanat), Inser'Adis (Handi-responsabilité), Carbiolice (L'entreprise en mouvement), AT Optima groupe Toueix (Transmission-reprise), Dômes pharma (International), Le Nougat des arts (Prix du public).

PHOTOS FRANCK BOILEAU ET THIERRY LINDAUER
PAGES 2, 3, 4 ET 5



■ INVITÉ

Jean-Dominique Senard, président de Michelin et de Renault, a partagé son expérience et ses intimes convictions de grand patron.



■ PUBLIC

650 personnes ont assisté à cette manifestation qui s'est déroulée, pour la troisième année consécutive, à Polydome, à Clermont-Ferrand.



■ ÉCONOMIE

Après la cérémonie de remise des trophées, les acteurs économiques se sont retrouvés pour un temps d'échanges.

■ PROPOS D'UN MONTAGNARD

Saint-Valentin. Sur une affiche, un couple, un cœur, un chien et un slogan : « N'attendez pas l'amour, adoptez-le ! ». La SPA ouvre la porte de ses 62 refuges et Maisons SPA ce week-end pour fêter la « Saint-Valentin des Animaux ». Au programme des nombreuses animations, comme des défilés coups de cœur sur tapis rouge, organisées pour « donner une chance » aux 4.000 animaux « pattes de velours, gueules d'ange ou gros durs au cœur tendre, de trouver le grand amour », selon la Société protectrice des animaux. De bien belles histoires en perspective avec le meilleur ami de l'homme.



À Issoire, les soins sont accessibles à tous grâce à la Rose des vents

SANTÉ. Médecin, infirmier, psychologue, assistante sociale, gynécologue... accueillent les personnes en situation de précarité. **PAGE 19**

Offre spéciale Saint-Valentin

Un cadeau inoubliable

149€ pour 2 (hors boissons)

Un soin SPA de luxe de 50 mn en duo avec champagne, mignardises, espace détente et hammam + un dîner pour 2 en amoureux

24, place de la République
04 73 96 64 60 - ISSOIRE
www.auverniespa.com

Auvernie SPA

LE P'TIT MÉTALLO... ne se lasse pas de sa région



L'Auvergne est la plus belle des régions de France et... du monde. Le P'tit Métallo le sait depuis longtemps. Mais visiblement, cette idée a fait son chemin et s'inscrit dans les rédactions de presse parisiennes. De plus en plus de caméras portent sur les écrans les volcans et lacs qui nous entourent. Samedi, le P'tit Métallo sera devant sa télévision pour regarder l'émission *C'est au programme*, sur France 2, dont un sujet est consacré au magnifique lac Pavin.



USI - LIMOGES EN LIVE COMMENTÉ



SPORTSAUVERGNE. Rugby. Les joueurs de l'USI reçoivent Limoges, leur dauphin au classement de la poule 8 de Fédérale 2, ce dimanche, à 15 heures. Et ce choc de la fin de saison, déterminant pour la suite du championnat, sera diffusé dans un live vidéo commenté par nos journalistes sur : www.sportsauvergne.fr et www.lamontagne.fr.

Issoire → Vivre sa ville

SANTÉ ■ Au 63 rue de Brioude, la Rose des vents accueille les personnes en situation de précarité

Rendre les soins accessibles à tous

104 personnes accueillies en 2017, le double l'année dernière, un nombre de consultations qui a quadruplé... Le succès de la Rose des vents ne se dément pas depuis son ouverture, il y a deux ans.

Marion Chavot
marion.chavot@centrefrance.com

« La priorité des gens, quand ils sont dans la galère, c'est avoir un toit et pouvoir manger. La santé vient après, regrettent Delphine Cadieux et Hugues Leloup, directrice et président d'Isis. Pourtant, c'est ce qui conditionne aussi l'accès au travail, la capacité à s'occuper de ses enfants... »

Alors dans les locaux du 63, rue de Brioude, tous les acteurs de la Rose des vents mettent un point d'honneur à aider les personnes en difficulté à accéder aux soins.

■ **Quel public est pris en charge par la structure ?** « Nous accueillons les personnes en situation de précarité. Il peut s'agir de ressortissants du territoire, comme les grands marginaux vivant dans la rue, mais aussi des populations migrantes, qui représentent un tiers de notre public », précise Lucas Crenais, chargé de développement.

Soit les gens se présentent d'eux-mêmes, soit les associations caritatives du territoire les



FONCTIONNEMENT. La Rose des vents est financée par l'Agence régionale de santé, mais aussi grâce aux fonds européens Leader, au Conseil départemental et à des fonds privés. Les locaux abritent une salle de consultation médicale.

réorientent car ils ont repéré une problématique de santé. « On fait aussi des permanences à l'accueil de jour, à la Croix-Rouge... pour toucher au maximum les gens. Pôle emploi, les assistantes sociales, la Mission locale, l'hôpital nous envoient aussi des personnes. »

■ **Mais où étaient-ils accueillis auparavant ?** « Si les gens présentaient un problème de santé,

ils arrivaient souvent au centre hospitalier, avec une prise en charge de l'urgence médicale et sociale, indique le docteur Hugues Leloup. Cela représentait une quarantaine de personnes. Les travailleurs sociaux faisaient comme ils pouvaient avec certaines institutions, ou médecins, pour que les personnes en précarité soient accueillies. »

Alors, oui, selon lui, la Rose des

vents est indispensable. « La création de ce type de structure répond à une nécessité, déjà pressentie il y a 20 ans. À l'époque, avaient été constatées des problématiques pour les jeunes de 16 à 25 ans, en rupture avec leur famille, et qui n'avaient pas accès aux minima sociaux. Certaines personnes sont dans la renonciation aux soins. Nous avons par exemple des mères

célibataires qui privilégient la santé de leurs enfants, des personnes âgées qui n'ont plus de mutuelle au moment de leur retraite et qui ne peuvent donc pas payer des soins. »

■ **Quels sont les souhaits de l'association pour 2019 ?** « Un nouveau local, cela serait parfait, sourit Delphine Cadieux. Si demain on nous propose des locaux de 100 m² au moins, de plain-pied, ou un niveau maximum, en centre-ville, pas loin de l'hôpital et à 200 euros par mois, on prend immédiatement. »

« Il existe une forme de précarité en milieu rural »

La Rose des vents aimerait aussi des financements supplémentaires, pour pérenniser la structure. « Et nous cherchons des bénévoles, avec des profils soignants de préférence. Cela va de l'accueil aux permanences, en passant par la réalisation d'entretiens médicaux ou paramédicaux. »

Pour l'instant, l'association reçoit une population intra-issoirienne. « Mais nous savons qu'il existe une forme de précarité en milieu rural, surtout du côté des personnes âgées, précise le docteur Hugues Leloup. Nous voudrions organiser des consultations dans certaines communes de l'agglomération. » ■

« La Rose des vents m'a guidée. C'est mon ange ! »

« Qu'est-ce que la Rose des vents n'a pas fait pour ma fille et pour moi ? » Karina a l'impression de ne pas assez insister sur les services que la structure lui a rendus, quand elle a débarqué il y a bientôt deux ans, à Issoire, seule. Elle qui a fait le choix de quitter Madrid, sa famille, ses amis, pour trouver un travail en France. « Car en Espagne, à 50 ans, ce n'est pas possible. »

Pôle emploi lui a conseillé de s'adresser à la structure de la rue de Brioude pour tout ce qui était questions de santé. « Je m'y suis donc rendue pour me pré-



senter. Je voulais connaître les lieux, savoir comment ils fonctionnaient. À l'époque, je n'avais pas de papiers français, pas d'assurance-maladie. La Rose des vents m'a guidée, m'a donné énormément de renseignements. C'est mon ange. »

« La porte est toujours ouverte ! »

Quelques mois après, sa fille, Andréa, vient la rejoindre. Et là encore, la Rose des vents a été essentielle pour la famille. « Elle est diabétique. Elle est tombée malade à son arrivée, nous avions besoin d'aide et l'endroit qui pouvait nous aider, c'était la

Rose des vents. Il y avait beaucoup de soins à payer et je ne pouvais pas tout prendre en charge. Ils nous ont aidés, ma fille a pu voir un psychologue, ils ont fait toutes les démarches pour qu'elle ait une carte vitale. »

Aujourd'hui, Karina continue de passer voir les membres de la structure, avant de prendre le boulot. « Je me suis liée d'amitié avec la personne qui est à l'accueil. Elle m'a toujours expliqué tranquillement les choses. Je leur ai demandé beaucoup. Et pas que des choses médicales. Mais à la Rose des vents, la porte est toujours ouverte. » ■

La Rose, c'est quoi ?

La Rose des vents a ouvert en septembre 2016. La structure fait partie de l'association Isis, qui œuvre dans la prévention. En 2013, un diagnostic établi par l'Agence régionale de santé sur le territoire a montré qu'une certaine partie de la population était en situation de précarité. Sollicitée, Isis a porté le projet de Permanence d'accès aux soins de santé. La Rose des vents est une des seules en France sur ce format, c'est-à-dire externe à l'hôpital. Outre médecin, infirmier et assistante sociale, on y retrouve une gynécologue bénévole, une psychologue... Parallèlement, une partie prévention a été mise en place avec la Mission locale, les chantiers d'insertion.